

SAVIGNY-LES-BEAUNE

Un grand artiste disparaît

Au cours du mois dernier, nous avons été douloureusement surpris d'apprendre la mort brutale du grand compositeur Léon Manière.

Il débuta, à l'âge de 12 ans, à notre ancienne et excellente fanfare de Savigny, comme élève de MM. Louis Girard et Maurice Petlot. Il s'y fit déjà remarquer par ses dons exceptionnels de musicien. Sa vocation artistique lui fut révélée, d'après lui, en écoutant, à une répétition de la fanfare, la fantaisie descriptive de Farigoul : « Souvenir de Saint Rome ».

Après des études supérieures au Conservatoire National, il réussit, à 22 ans, à être nommé sous-chef de musique militaire à Saint-Lô : un des plus jeunes de France. Il devint ensuite chef à Mamers, puis Caen, pour terminer au Havre où il dirigea en même temps l'Harmonie Municipale.

Pendant la guerre 14-18, il fit vaillamment son devoir et revint avec la Croix de guerre et la Légion d'Honneur.

Après cette grande tourmente, son talent s'épanouit. Ses compositions, aussi savantes que soignées, rappellent le style de César Franck et Debussy.

Récemment, la Musique de la Garde Républicaine interprétait, à la radio, avec des œuvres de Rossini et Prokofiev, en particulier, le prélude de son drame lyrique « Charlotte Corday ». Cette audition nous avait profondément émus et nous souhaitons vivement que les grandes scènes parisiennes interprètent bientôt cet opéra, ainsi que ses compositions capitales.

Sa valeur musicale n'était pas unique. Il s'intéressait aussi à la nature et ses aquarelles sont également remarquables.

Quant à l'homme, ceux qui l'ont connu et aimé, souscrivent avec empressement à l'éloge d'un de ses meilleurs amis du Havre, Pierre Montigny : « Ce doux musicien, timide, réservé, était plein de délicatesse. Indépendant, fuyant les intrigues, les salons, il n'avait guère que les amis de son foyer. Chrétien fervent, il se donnait à la méditation et la mort ne l'a pas surpris. »

Elle a consterné, toutefois, ses nombreux camarades de Savigny. Ils espéraient, en effet, le revoir cet été pour lui renouveler leur affectueuse admiration. Malheureusement, ce désir ne sera pas réalisé. Mais ils conserveront de lui un inaltérable souvenir.